

Royaume, pour tous les Etats voisins, que dis-je, même pour toute l'Europe.

En effet, ce Prince en fixant comme il fait par sa Naissance la Couronne dans la Famille Royale, & en écartant par là les craintes de toutes concurrences, en assure & en augmente le bonheur & la gloire.

La conjuncture présente le fait encore être d'abord un Gage le plus seur d'une Paix solide, & d'une prospérité de longue durée pour le Royaume, & par là même pour combien d'autres Nations.

N'est-il pas naturel encore d'esperer, qu'à la suite de cette Paix generale, on verra comme refleurir de toutes parts les Sciences & les Arts, les Fabriques & le commerce; De sorte que ce Prince semble avoir été envoyé du Ciel au Royaume, pour y annoncer ses plus grandes faveurs.

Instruits comme nous le sommes, Monsieur, par cent experiences, qu'il ne peut arriver aucun bien au Roy ni au Royaume, que nous ne nous en ressentions; Devoïez d'ailleurs comme nos Peres & nous, l'avons toujours été au service du Roy & de sa Couronne, nous ne pouvons qu'être penetrez de la plus vive joye, à la vûe de toutes ces Benediçons.

Fasse le Ciel, Monsieur, que ces augures & ces grandes esperances se fortifient, & aillent toujours en croissant avec l'âge de ce Prince. Dieu veuille conserver pendant de longues années, en pleine santé les Personnes Sacrées de Leurs Majestez, afin qu'Elles puissent encore voir naître dans leur Auguste Famille une multitude de Princes, qui y affermissent & y perpetuent la Couronne.

Que nous reste t-il, Monsieur, après vous avoir, quoique foiblement, marqué nos sentimens, & renouvelé nos vœux dans cette grande occasion, qu'à vous prier de nous continuer vos bons & genereux offices auprès de S. M., pour nous conserver quelque part dans
l'honneur